



Available online at
ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



DOSSIER « LA PERSONNE, SA VIE PRIVÉE ET LA CONFIDENTIALITÉ »
Méditations philosophiques

Résonances artistiques pour la santé



Artistic resonances for the health

A. Torregrosa

CEAQ – université Paris Descartes V, 45, rue des Saint-Pères, 75006 Paris, France

Reçu le 21 novembre 2016 ; accepté le 21 janvier 2017
Disponible sur Internet le 17 mars 2017

MOTS CLÉS

Altérité ;
Expérience ;
Pensée artistique ;
Santé collective ;
Socialité

Résumé Penser la relation arts, sociologie, santé et éthique nous invite à ouvrir les portes des disciplines afin de trouver les liens communs et les croisements vers une pensée interdisciplinaire. Cependant, nous pourrions avant tout nous demander comment se sont perdues les correspondances évidentes entre la connaissance comme réalité complexe et diverse pour se diriger vers des savoirs toujours plus spécialisés. Aujourd'hui, ces questions d'éthique, d'art et de dimension sociale dans la santé nous invitent à nous rassembler. Rassemblement autour de différentes notions qui nous relient — accompagnement, santé, altérité, vulnérabilité — et qui démontrent la complexité et la richesse du vivre ensemble. Cette réflexion s'élabore dans le cadre du groupe de recherche sur arts, santé et éthique (GRASE, laboratoire d'éthique et droit médical, Paris Descartes V), chercheurs qui se sont réuni spontanément autour de ces thématiques afin de retrouver ces liens et initier un trajet de recherche interdisciplinaire. On s'intéressa ainsi à la dimension éthique et esthétique dans une perspective sociologique qui soulève des questionnements dans ces actions d'accompagnement et de rencontre de l'altérité et vers une santé collective. Certainement le vivre ensemble situé au cœur de nos pensées, d'autant plus actuellement, met en exergue une santé sociale fragile ; en soulignant de fait qu'elle n'est pas seulement singulière mais surtout collective. Nous pourrions nous questionner sur la place prise par ces questionnements au sein des formations pour la santé ; par exemple, la médecine qui met en évidence la nécessité de repenser la manière dont nous établissons notre rapport aux autres. Altérité qui n'est pas seulement l'autre mais aussi la nature, le mystère, l'environnement, tout ce qui nous entoure et avec qui nous déployons notre vie quotidienne. Ainsi, cette relation entre esthétique et social ouvre le dialogue entre divers domaines qui nous initie dans un cheminement commun.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Adresse e-mail : apolline.torregrosa@ceaq-sorbonne.org

<http://dx.doi.org/10.1016/j.jemep.2017.02.012>
2352-5525/© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Otherness;
Experience;
Artistic thought;
Collective health;
Sociality

Summary Thinking about the relationship between arts, sociology, health and ethics invites us to open the doors of the subjects to find out where they connect and the common links between them towards an interdisciplinary thought. Above all, however, we may ask ourselves how the obvious correspondences between knowledge as a complex and diverse reality have been lost to an even more specialized knowledge. Today, these questions of ethics, art and social dimension in health invite us to come together. Gathering around different notions which connect us — accompaniment, health, otherness, vulnerability — and which demonstrate the complexity and the wealth of living together. This reflection is carried out within the framework of the Research Group on Arts, Health and Ethics (GRASE, Laboratory of Ethics and Medical Law, Paris Descartes V), researchers who met spontaneously around these themes to rediscover these links and initiate an interdisciplinary research path. We will thus be interested in the ethical and aesthetic dimension, from a sociological perspective, which raises questions in these actions of accompanying and meeting otherness and towards a collective health. Certainly, living together which is at the heart of our thoughts, all the more so now, highlights a fragile social health; stressing in fact that it is not only singular but especially collective. We will be able to question the place taken by these questions in health training; such as the medicine, which will show that we need to rethink how we relate to others. Alterity that is not only the other but also nature, mystery, the environment, all that surrounds us and with which we deploy our daily life. Thus, this relationship between aesthetic and social opens the dialogue between various fields that leads us in a common journey.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Altérité ou relations contractuelles

Le rapport entre arts, santé et éthique nous amène à penser les liens, le vivre ensemble qui sont induits dans les soins ou l'accompagnement de l'autre mais aussi déterminants d'un bien-être social ou d'une santé collective. À partir d'une approche sociologique, nous porterons notre regard sur les façons dont nous pensons le rapport à l'autre et l'impact sur le collectif. Pour ce faire, nous pouvons établir qu'il existe différentes manières d'aborder le lien social. Tout d'abord, celui qui prédomine dans notre société occidentale moderne, se base sur le contrat social de Rousseau [1] qui détermine un rapport contractuel aux autres. Il contraint en effet, face à l'aspérité des interactions, à établir avant tout échange, un contrat qui permet de verbaliser et écrire cette communication. Il élimine donc la confiance, ou la parole spontanée qui régissait les interactions entre sujets. C'est alors un rapport rationnel entre les autres et soi qui devient dominant. Qui plus est, il octroie une dimension utilitaire dans ces liens qui se basent sur un pur échange. À partir de cette interaction, les représentations sociales sont accentuées par le rôle que chacun joue et qui précise d'autant plus la position sociale de la personne. Car un contrat est organisé par une série de normes et de règles qui structurent les échanges. Ceux-ci impliquent ou sous-entendent une morale sociale, qui répond à un devoir être (Weber [2]) surplombant, nous amenant à *jouer le jeu* pour correspondre à un modèle social. Nous nous trouvons donc souvent dans un simulacre de relations, qui sont plus contractuelles que spontanées. Ces relations deviennent alors unidirectionnelles, homogénéisées dans certaines représentations sociales, au sein d'une société où prévaut l'autonomie, la liberté, l'individu/alisme. S'imposent effectivement un poids contractuel et une perte de rapport direct et naturel sans intermédiaire de quelque sorte. Les interactions

s'anticipent, se calculent face à ce qui surgit spontanément. Dans ce type de relations, l'omniprésence de la raison face au sensible se ressent ; une rationalisation qui s'installe en réduisant l'être comme *homo faber*, *homo sapiens*, mais qui omet l'*homo ludens*, *demens* et *mitologicus* selon Morin [3]. C'est une vision dualiste du monde qui prédomine par une rationalisation extrême mutilante, où s'instaurent ces relations contractuelles. Morin a bien souligné qu'un rationalisme extrême amène à une barbarie de la raison, dans laquelle s'installe le dogmatisme d'une vérité dans un mode de penser, d'agir, d'être en relation par des normes sociales, tel un système d'idées fermé sur lui-même. W. Benjamin avait justement indiqué : « Il n'est pas un signe de civilisation qui ne soit en même temps un signe de barbarie ». Dès lors, Morin [3] décrit cette barbarie de la raison comme le déferlement d'un vaisseau spatial sur terre avec ses quatre moteurs : science, technique, profit, économie. Un vaisseau aveugle et non contrôlé, tel un golem. Néanmoins, en plein essor de la barbarie, apparaissent discrètement des mouvements solidaires, à contre-courants, comme l'émergence de mouvements artistiques qui nous incitent à repenser le vivre-ensemble.

Pourtant, ce rapport contractuel efface un lien naturel et convivial vers l'altérité. Au contraire, la méfiance et la peur de l'autre s'installent, quand l'échange n'est pas mesuré et qu'il est régi par un contrat. L'individualisme de notre époque répond aussi à ce manque de confiance en l'altérité qui représente un danger dès qu'il s'introduit dans notre sphère intime. Mais comme le rappelle Derrida [4], l'autre est l'expression même d'un monde possible, il exprime ce qui n'est pas encore existant. Chaque altérité est un autre monde, qui engendre ses effets d'attractions et de répulsions selon nos points d'intérêts. Derrida nous parle de l'autre spectral [4], celui qui arrive et qui est toujours aux seuils de nos portes ; il affiche ce qui peut advenir sans être

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/7531637>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/7531637>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)